

## ABOMINATION DU CONFESSIOMNAL.

Avant d'aller plus loin, je dois confesser devant Dieu et devant les hommes, le rouge au front et le regret dans mon cœur, d'avoir été comme vous et avec vous, plongé vingt-trois ans, dans cette mer d'iniquité sans fond, à travers laquelle les pauvres prêtres aveugles de Rome ont à nager jour et nuit.

J'ai dû, comme vous, apprendre par cœur les questions infâmes que l'Église de Rome force tous les prêtres d'étudier. J'ai dû comme vous, poser ces questions impures, immorales, aux femmes jeunes et vieilles qui venaient me confesser leurs péchés!! Ces questions, vous le savez, sont d'une telle nature, qu'aucune prostituée n'oserait les faire à une autre prostituée! Ces questions et les réponses qu'elles exigent sont si avilissantes, que pas un homme au Canada, vous le savez, — excepté un prêtre de Rome, — n'a suffisamment perdu le sens de l'honneur et de la honte, pour les faire à une femme.

J'étais obligé en conscience, comme vous l'êtes aujourd'hui, de jeter dans l'oreille, l'esprit, l'imagination, le cœur et l'âme des femmes, des questions d'une telle nature, dont la tendance immédiate et directe, — vous le savez, — est de remplir l'esprit, la mémoire et le cœur tout ensemble du prêtre et de la femme, de pensées, de fantômes et de tentations si dégradantes, que je n'ai pas de paroles pour les exprimer. L'antiquité païenne n'a jamais connu d'institutions aussi corruptrices du corps et de l'âme que le confessionnal. Je ne sache rien de plus dégradant, de plus infâme que la loi qui force une femme, ou une fille, à révéler à un célibataire toutes ses pensées, tous ses désirs, ses actions, ses misères les plus secrètes..... Le confessionnal est une école de perdition! Vous pourrez nier cela devant des protestants; mais vous n'oserez jamais le nier devant moi.

Mon cher M. Bruyère, si vous m'appellez un homme dégradé, un prêtre avili, parce que j'ai respiré vingt-trois ans l'atmosphère empoisonnée du confessionnal, vous avez raison, mille fois raison. J'étais dégradé justement comme vous l'êtes, et comme le sont tous les prêtres, malgré vos dénégations. Si vous dites que je suis un prêtre dégradé parce que mon cœur, mon âme, ma pensée étaient plongés comme vous l'êtes encore aujourd'hui dans les eaux profondes et impures qui découlent du confessionnal, comme de leur source, je me déclare coupable..... J'étais dégradé, sonillé, corrompu par le confessionnal précisément comme je suis en mesure de prouver que vous et tous les prêtres de Rome le sont.

Mais, maintenant que j'ai été arraché par la main miséricordieuse de mon Dieu des sentiers de perdition dans lesquels je marchais avec vous, je ne crains pas d'être confronté avec vous, ni avec aucun de ceux que vous appelez vos meilleurs prêtres.... Et je vous mets ici publiquement au défi de montrer que j'aie été juridiquement trouvé coupable d'aucune chose pour laquelle un honnête